

Rapport synthétique d'intervention d'urgence

1. Constat initial

Symptômes observés

- Mortalité importante de carpes et autres poissons.
 - Eau verdâtre ou présence de nappes d'algues.
 - Odeurs de décomposition.
 - Poissons venant chercher l'air en surface.
 - Risque d'augmentation des nitrites et de l'ammoniaque.
 - Diminution importante de l'oxygène dissous. ([PBS](#))
-

2. Mesures immédiates (0 à 72 heures)

A. Alerter les autorités compétentes

En Suisse, ou à l'étranger il conviendrait d'avertir rapidement :

- Le service cantonal de l'environnement.
- Les gardes-faune ou gardes-pêche.
- La commune concernée.
- Les associations de pêche locales.

Si une pollution est suspectée, demander des analyses d'eau en urgence.

B. Retrait des poissons morts

Priorité absolue.

Chaque poisson en décomposition consomme de l'oxygène et produit de l'ammoniaque qui peut provoquer une seconde vague de mortalité. ([taso.fr](#))

Personnel mobilisable

- Employés communaux.
- Sapeurs-pompiers.
- Protection civile.
- Associations de pêche.
- Volontaires encadrés.
- Armée (si engagement exceptionnel).

Matériel

- Épuisettes à mailles fines.

- Gaffes légères.
- Petites embarcations.
- Gants étanches.
- Conteneurs fermés.
- Remorque ou camion pour l'évacuation.

Effectifs indicatifs

Longueur concernée	Personnel
200 m	2 à 4 personnes
500 m	4 à 8 personnes
1 km	8 à 15 personnes
5 km	20 à 40 personnes

Inspection quotidienne au lever du jour.

3. Oxygénation d'urgence

C'est généralement la mesure la plus efficace pour stopper l'hécatombe. (taso.fr)

Solutions rapides

Aérateurs flottants

- Fontaines aératrices.
- Turbines de surface.
- Aérateurs à pales.

Diffuseurs à air

- Compresseur sur berge.
- Tuyaux immergés.
- Diffuseurs au fond.

Pompage et brassage

- Pompes de chantier.
- Rejets en cascade.
- Création artificielle de remous.

Solutions temporaires

- Groupes électrogènes.
- Alimentation solaire pour petits plans d'eau.
- Camions de pompiers avec motopompes.

L'objectif est de remonter rapidement l'oxygène dissous au-dessus de 5 mg/L. (Aquacorp)

4. Gestion des algues

Court terme

Retirer mécaniquement :

- Algues filamenteuses.
- Tapis flottants.
- Matières végétales mortes.

Le faucardage et le ramassage mécanique sont des méthodes éprouvées. (edivert-monetang.com)

Attention

Un arrachage massif peut parfois libérer davantage de matière organique et provoquer une nouvelle chute d'oxygène.

Il faut donc :

- Retirer progressivement.
 - Exporter les végétaux hors du site.
-

5. Analyses recommandées

Mesurer :

- Oxygène dissous.
- Température.
- pH.
- Nitrites.
- Nitrates.
- Ammoniaque.
- Phosphates.
- Transparence de l'eau.

Ces données permettent de savoir si le problème est principalement dû à l'eutrophisation ou à une pollution externe.

6. Mesures à moyen terme (quelques semaines à quelques mois)

Réduction des nutriments

Limiter les apports :

- Engrais agricoles.
- Purin.
- Lisier.

- Eaux usées.
- Feuilles mortes.

Le phosphore est souvent le moteur principal des proliférations algales. (uidaho.edu)

Plantation de végétation rivulaire

Créer des bandes tampons :

- Roseaux.
- Massettes.
- Carex.
- Joncs.

Aération permanente

Installer :

- Diffuseurs de fond.
 - Fontaines aératrices.
 - Systèmes d'oxygénation permanents.
-

7. Réintroduction de poissons

Je déconseillerais un alevinage immédiat.

Il faut d'abord :

1. Stabiliser la qualité de l'eau.
2. Vérifier l'absence de toxicité.
3. Contrôler les nitrites.
4. Réaliser un suivi sur plusieurs semaines.

Introduire des poissons mangeurs d'algues n'est généralement pas la solution principale. Le problème est souvent l'excès de nutriments plutôt que l'absence de consommateurs d'algues.

Le hotu peut consommer certaines matières végétales mais ne résoudra pas à lui seul une eutrophisation importante.

Plan opérationnel simplifié

Jour 1

- Alerte autorités.
- Évaluation du site.
- Début du ramassage des poissons morts.
- Installation d'aération provisoire.

Jour 2 à 7

- Surveillance quotidienne.
- Poursuite du ramassage.
- Analyses de l'eau.
- Retrait ciblé des algues.

Semaine 2 à 8

- Réduction des apports nutritifs.
- Mise en place d'aération durable.
- Étude écologique du plan d'eau.

Après stabilisation

- Réempoissonnement éventuel.
- Programme de suivi annuel.

Vidéos utiles

Comprendre les proliférations algales

[Harmful Algae Blooms \(vidéo pédagogique\)](#)

Exemple de mortalité liée au manque d'oxygène

[Fish Kill Part 1 \(PBS\)](#)

Faucardage et retrait mécanique des végétaux aquatiques

[Faucardage Edivert](#)

Aération des étangs et petits lacs

[Hydro Logic – vidéos sur l'aération des plans d'eau](#)

L'idée de constituer une équipe locale légère (commune, pompiers, protection civile, pêcheurs, bénévoles) équipée d'embarcations légères, d'épuisettes et de moyens d'aération mobiles est probablement l'une des réponses les plus réalistes lorsqu'une mortalité piscicole débute et qu'il faut agir dans les premières 24 à 48 heures. Les retards d'intervention sont souvent ce qui transforme un incident localisé en catastrophe écologique à l'échelle de tout le plan d'eau. (taso.fr)

Oui, mais avec plusieurs réserves importantes.

La plupart des poissons dits « herbivores » ne constituent pas une solution durable à une prolifération d'algues causée par l'eutrophisation. Les algues prolifèrent surtout parce qu'il y a trop de nutriments (phosphore et azote) dans l'eau. Même un grand nombre de poissons consommateurs de végétaux ne supprimera pas la cause du problème.

Espèces parfois utilisées en Europe

Carpe amour (amour blanc)

C'est probablement l'espèce la plus connue.

- Consomme de grandes quantités de plantes aquatiques.
- Peut manger plusieurs kilos de végétation par jour lorsqu'elle est adulte.
- Utilisée dans certains étangs et canaux pour contrôler les plantes envahissantes.

Cependant :

- Elle préfère les plantes aquatiques supérieures (élodées, potamots, myriophylles) plutôt que les algues microscopiques.
- Elle peut détruire excessivement la végétation utile.
- Son introduction est très réglementée dans plusieurs pays européens.

Carpe argentée

- Filtre le phytoplancton en suspension.
- Peut réduire certaines proliférations algales.

Mais :

- Espèce exotique.
- Risques écologiques importants.
- Introduction généralement interdite ou très encadrée en Europe occidentale.

Carpe à grosse tête

- Filtre le zooplancton et certaines particules organiques.
- Même problématique réglementaire que la carpe argentée.

Espèces indigènes plus intéressantes

Hotu

Celui que je suggère :

- Broute les algues et le biofilm sur les pierres.
- Consomme certaines matières végétales.
- Espèce indigène dans plusieurs bassins européens.

Mais son impact sur une forte prolifération algale reste limité.

Vandoise

- Consomme occasionnellement des algues filamenteuses.
- Participe à l'équilibre écologique.

Gardon

- Omnivore.
 - Peut consommer des végétaux et des algues selon les saisons.
-

Les solutions biologiques souvent plus efficaces

Dans de nombreux plans d'eau, on obtient de meilleurs résultats en favorisant :

- Les roselières.
- Les herbiers aquatiques indigènes.
- Les moules d'eau douce.
- Le zooplancton (notamment les daphnies).

Les Daphnies sont particulièrement intéressantes :

- Elles filtrent les algues microscopiques.
- Elles peuvent clarifier l'eau de manière spectaculaire.
- Elles constituent la base d'une gestion écologique des étangs.

Pour qu'elles prospèrent, il faut souvent limiter les populations excessives de poissons planctonophages.

Cas de la Belgique

En Belgique, toute introduction de poissons dans un milieu naturel doit être examinée avec les autorités compétentes, car certaines espèces peuvent devenir invasives ou perturber les écosystèmes.

Avant toute introduction, il est généralement préférable de :

1. Identifier la nature exacte des algues (algues vertes, cyanobactéries, filamenteuses, etc.).
2. Mesurer les concentrations de phosphore et d'azote.
3. Vérifier l'oxygène dissous.
4. Réduire les apports nutritifs.
5. Restaurer les habitats naturels.

Dans un étang belge, ou cours d'eau fortement eutrophisé, une combinaison d'aération, de réduction des nutriments, de restauration des berges et éventuellement d'utilisation très contrôlée d'Amour blanc est généralement plus efficace qu'un simple alevinage de poissons herbivores. Le choix dépend toutefois du type de plan d'eau (étang fermé, canal, rivière lente, carrière inondée, lac communal, etc.).

Pour le financement ou le dédommagement des personnes, il devrait être possible d'organiser des événements, fêtes, concerts, ou des journées de marchés dédiés.